

Notre École — Guyane —

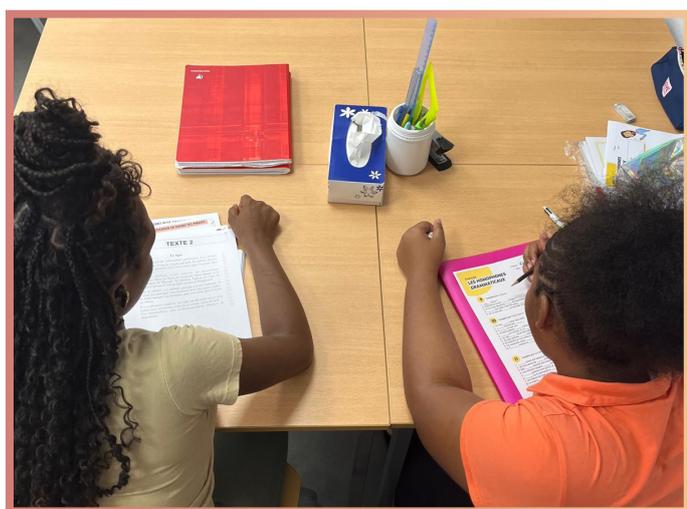
N°9 - 04 Février 2025

À la Une

Réapprendre à lire et écrire pour se réconcilier avec l'avenir : le combat de l'illettrisme dans les lycées de Guyane

Ils ont entre 15 et 17 ans et sont scolarisés en lycée professionnel. Ils sont pour la plupart d'entre eux nés en Guyane, y ont grandi et fait leur classes. Pourtant, ils ne savent ni lire ni écrire. Alors, depuis la rentrée 2024, un dispositif expérimental est mené dans six établissements afin de lutter contre l'illettrisme et donner une seconde chance à ces élèves.

« Je n'osais pas demander de l'aide au professeur, j'avais honte », se souvient Daniela (prénom modifié), élève au lycée Melkior Garré. La jeune fille s'exprime très bien, sans difficultés à l'oral. Mais à l'écrit, elle n'y est jamais parvenue. « Au collège je demandais à mes amis de faire mes devoirs. Ou sinon je recopiais sur une camarade. Et comme je ne comprenais pas le cours, je m'endormais », explique Daniela.



Dans une petite salle spécialement dédiée aux élèves du dispositif, ces derniers ont pris leurs habitudes. Avec des livres à disposition et des cahiers où est noté le travail effectué, ils viennent s'exercer en autonomie ou avec l'aide de l'enseignante, dans une ambiance sereine, en s'entraidant les uns les autres.

À son entrée en CAP, la lycéenne est alors identifiée comme étant en situation d'illettrisme (situation d'une personne qui a bénéficié d'apprentissages mais qui n'a pas acquis la maîtrise de la lecture et de l'écriture). Avec 16 autres camarades de son établissement, elle bénéficie, à raison de 6 heures par semaine, de cours dispensés par une enseignante spécialisée pour réapprendre les fondamentaux.

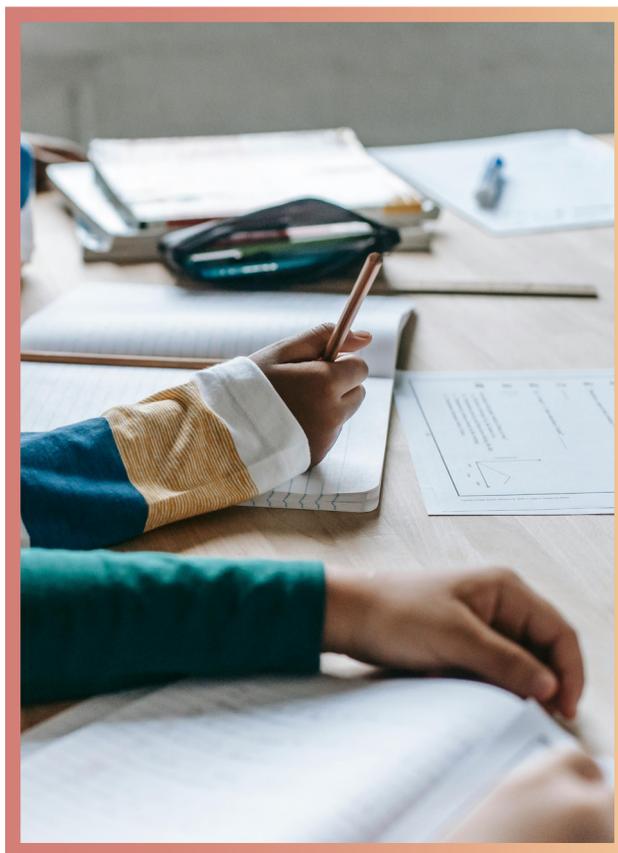
Par petits groupes, ils sont suivis sur plusieurs mois, jusqu'à ce qu'ils atteignent un niveau de lecture et d'écriture fluides. « On organise des cours quasiment personnalisés pour chacun d'entre eux car ils n'ont pas tous le même niveau. Certains savent lire des syllabes quand d'autres ne déchiffrent pas encore les lettres », constate Djanelle Coco, professeure au sein du dispositif UPE2L.

Des vies tourmentées, des souffrances mises sous silence

Ces lycéens en difficultés ont été repérés en début d'année scolaire, grâce aux tests de positionnement que les élèves de lycées professionnels passent désormais. Il s'agit d'évaluations de lecture et d'écriture, grâce auxquelles on va pouvoir déterminer le niveau acquis dans ces compétences.

En 2023, près de 60% des jeunes Guyanais de 17 à 25 ans étaient en difficulté de lecture, contre 17,6% au niveau national. Un écart qui s'explique par le contexte socio-économique particulier de la Guyane selon Mariam Koita, référente illettrisme pour l'académie « Pour beaucoup d'entre eux, même s'ils sont nés en Guyane, le français n'est pas leur langue maternelle. Les parents ne peuvent donc pas les aider, et certains sont eux-mêmes illettrés. Ces enfants font aussi souvent partie de catégories sociales défavorisées, vivent dans des zones isolées, et ont vécu des périodes de déscolarisation ».

La lecture et l'écriture sont des compétences qui s'effritent si on ne les utilise pas. Or, les élèves du dispositif UPE2L (Unité Pédagogique pour Elèves à besoins en Langue et Lecture) n'ont bien souvent pas d'opportunité de travailler ces compétences en dehors de l'école : pas de logement avec un endroit calme pour faire leurs devoirs, pas de livres à disposition ni de matériel scolaire, personne pour les aider.



Les difficultés s'accumulant, il devient plus complexe pour ces élèves d'entrer dans les apprentissages, et de suivre une scolarité ordinaire. Ils vont alors être davantage sujets au décrochage scolaire, et si une attention particulière ne leur est pas accordée, ils sont rapidement perdus. À cela s'ajoutent souvent les commentaires dévalorisants à leur égard, qui contribuent à leur perte de confiance et in fine à leur désintérêt pour l'école.

Taxés de « *fainéants* », de « *nuls* » ou encore de « *cas désespérés* », ces enfants et adolescents en difficultés finissent par avoir honte, et préfèrent délaissé les apprentissages, par peur d'une ultime humiliation. Le dispositif UPE2L vise ainsi, au-delà de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, à leur redonner cette confiance perdue afin qu'ils reprennent espoir en l'avenir.

« En à peine 3 mois j'ai vu d'importants changements d'attitude. Ils sont plus sereins, plus ambitieux, et plus ouverts. Au début quand j'ai demandé à Daniela ce qu'elle veut faire plus tard, elle m'a répondu 'rien'. Maintenant elle se projette en tant qu'aide-soignante, et me pose même des questions sur les études d'infirmière » se réjouit Djanella Coco.

Des parcours de vie modifiés pour ces élèves désormais en mesure de réécrire leur avenir. D'autant plus que pour la plupart d'entre eux, ils sont demandeurs de ces cours. Au sein du lycée Jean-Marie Michotte, 24 élèves bénéficient de ce dispositif.



Les enseignants du dispositif doivent adapter leurs méthodes et les ouvrages sur lesquels ils s'appuient avec ces élèves. En effet, les supports écrits sont pensés pour des élèves de CP-CE1. Mais pour susciter l'intérêt des lycéens, il est nécessaire de modifier les contenus afin qu'ils correspondent à leurs âges. En l'absence de manuels dédiés à cette population spécifique, les enseignants les fabriquent eux-mêmes.

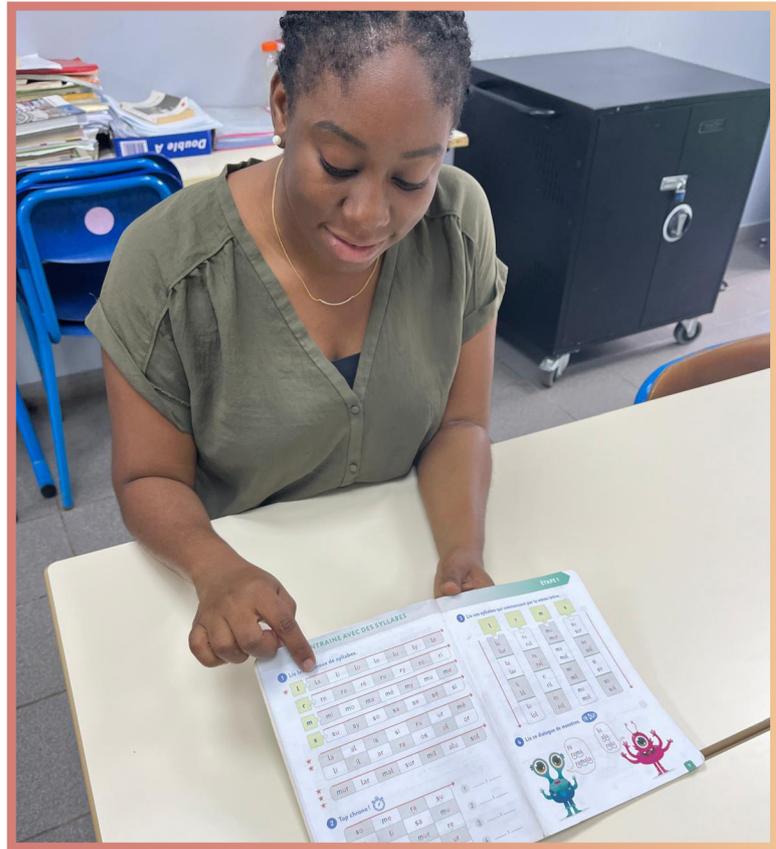
Leur enseignante a également vu les progrès fulgurants en quelques mois, tant au niveau des apprentissages que de l'attitude *« J'ai des élèves qui déchiffraient à peine les syllabes en septembre, et maintenant ils savent lire des phrases entières ! »*, se réjouit Océane Bacardats, enseignante au sein du dispositif. *« Certains osaient à peine parler en début d'année et maintenant ils se sont ouverts, ils viennent me solliciter sans hésiter et ce même lorsqu'ils n'ont pas cours. Ici ils se sentent en sécurité, ils sont concentrés et impliqués »*.

L'espoir renaît, la motivation avec

Pour qu'ils puissent assister à ces cours six fois par semaine, ces élèves sont détachés de certains enseignements généraux. En d'autres termes, au lieu d'assister à des cours ordinaires de français, de maths ou d'histoire avec l'ensemble de leur classe, ils viennent prendre des cours de lecture et d'écriture. Et une fois le retard comblé, ils sont réintégrés à temps complet dans leur classe.

Un soulagement pour ces élèves. Car pour certains, l'illettrisme dont ils souffraient était devenu un handicap. Au lycée de Balata à Matoury, beaucoup sont originaires de l'Ouest guyanais, où les taux de jeunes en difficulté de lecture explosent, allant jusqu'à 83,5% à Maripasoula. Un des élèves a intégré le dispositif alors qu'il connaissait à peine l'alphabet « *J'étais obligé de demander à quelqu'un pour regarder mon emploi du temps et me dire quel cours j'avais car je ne savais pas le lire* » se souvient-il.

S'ils n'atteignent pas un niveau suffisant à l'écrit, les lycéens pris en charge par le dispositif ne pourront pas passer leur CAP, même s'ils excellent dans leur filière professionnelle. Une partie du diplôme doit être validée par des examens écrits, d'où l'urgence pour eux de maîtriser ces compétences.



Avec des élèves conscients de leurs difficultés et motivés pour y remédier, les progrès sont fulgurants « *Je n'ai aucun élève qui a stagné. Tous ont progressé et acquis le niveau supérieur. J'en ai même quelques-uns qui vont bientôt pouvoir sortir du dispositif* », relate Tryfena Van Geene. Face au succès de ses cours, l'enseignante reçoit régulièrement des demandes d'autres professeurs, afin que leurs élèves intègrent à leur tour le dispositif « *Les élèves montent rapidement en compétences. Les besoins sont immenses mais on ne peut pas encore satisfaire tout le monde donc on priorise* », regrette l'enseignante.

Pour le moment, le dispositif en est encore à sa phase expérimentale. Trois établissements sur le bassin de Cayenne en bénéficient, et trois autres à Saint-Laurent et Mana. Dans l'ouest, les problématiques diffèrent. « *J'ai quasiment autant d'analphabètes que d'illettrés (c'est-à-dire de personnes qui ne sont jamais allées à l'école). Certains ne reconnaissent même pas leur prénom* », observe Bertrie Jean-Baptiste, enseignante au sein du lycée Tarcy de Saint-Laurent-du-Maroni.

Une situation particulière dans l'Ouest

Avec des difficultés plus importantes et plus persistantes, la motivation des élèves s'en fait ressentir « *Une partie d'entre eux n'a plus envie de faire des efforts pour apprendre, ils ont abandonné. Ils ont échoué à plusieurs reprises, donc quand on leur demande de faire cette démarche à nouveau, c'est trop difficile pour eux et ils ne rentrent pas dans les apprentissages* », regrette l'enseignante.

Ces lycéens ont en commun d'avoir eu un parcours personnel et scolaire très complexe fait d'absentéisme, de ruptures familiales, de problèmes de logement mais également de troubles non identifiés et non traités. Malgré cela, beaucoup s'accrochent à cette opportunité qui leur est donnée.



Certains élèves ne sont pas inscrits sur la liste des bénéficiaires. Mais ils ont vu leurs camarades y aller : ils ont alors sollicité Mme Jean-Baptiste pour pouvoir eux-aussi participer, sans toutefois intégrer le dispositif en présentiel. Par peur du regard des autres et de la discrimination, ils demandent à travailler en autonomie chez eux, puis reviennent voir l'enseignante pour corriger les exercices.

Au travers des cours de lecture et d'écriture dispensés au lycée mais également des discussions avec leurs professeurs, ils prennent conscience de l'importance de savoir lire et écrire. Et grâce à ces cours, ils se sentent à nouveau capables. Capables de réussir leur diplôme, capables d'entreprendre, capables d'aller plus loin, capables de faire encore mieux. Certains parlent même de continuer leurs études après le lycée, lorsque quelques mois auparavant ils ne pensaient même pas être en mesure de finir l'année scolaire.

Tourner la page de l'illettrisme pour redonner vie à leurs ambitions, c'est le défi de ces jeunes lycéens. Un nouveau chapitre de leur vie s'ouvre alors, afin qu'ils puissent écrire leur propre histoire, nourrie de confiance, d'ambition et d'opportunités jusque-là inaccessibles.



L'actu de chez nous



Talents de Guyane, participez au prix « chercheurs en actes »

Vous êtes enseignant, personnel de direction ou d'inspection, et souhaitez expérimenter pour améliorer les résultats et le bien-être de tous les élèves ?

Vos initiatives, en lien avec la Recherche, répondent à l'un ou plusieurs des objectifs suivants :

Égalité des chances

Confiance en soi et envie d'apprendre

Handicap et scolarité inclusive

Le Prix Chercheurs en Actes est fait pour vous !

Ce Prix met à l'honneur les initiatives des équipes pédagogiques et scientifiques qui visent à améliorer les compétences et les connaissances des élèves.

Il est ouvert aux établissements de tous niveaux d'enseignement et à l'ensemble des services de l'Éducation Nationale. L'établissement ou le service lauréat recevra une dotation de 5 000 €.

Plus d'informations sur le site du CSEN.

Semaine de l'orientation au lycée Raymond Tarcy de Saint-Laurent-du Maroni

Du 27 au 31 janvier, tous les élèves des voies professionnelles, générales et technologiques du lycée ont pu assister à des ateliers et des présentations autour de l'orientation.

Métiers du numérique, du développement durable, comptabilité, santé, bâtiment, architecture, administration, gendarmerie, création d'entreprise... une pluralité de métiers leur ont été présentés.

Plusieurs professionnels de ces secteurs étaient présents durant la semaine pour échanger avec les élèves et leur donner les outils pour affiner leur projet professionnel.

Pour sa toute première édition, l'établissement a également organisé un café des parents d'élèves de 1ère et terminale afin de les intégrer pleinement dans la scolarité de leur enfant.





Les collégiens à la rencontre des professionnels au collège Concorde de Matoury

L'établissement a organisé son forum des métiers à destination des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} le jeudi 30 janvier. Un événement qui a permis d'informer et de sensibiliser les collégiens aux différentes opportunités professionnelles et à les accompagner dans leur réflexion sur leur orientation.

Ils ont ainsi pu rencontrer des professionnels de divers secteurs d'activité et découvrir des métiers et des parcours professionnels variés. Ils ont également pu poser des questions sur les compétences requises, les formations nécessaires et les perspectives d'évolution dans chaque métier.

Plus de 40 partenaires locaux étaient présents : entreprises, lycées professionnels, associations et institutions afin d'aider les élèves à construire leur projet d'avenir et éveiller des vocations.

Un Noël solidaire et littéraire

À l'occasion des fêtes de fin d'année, Madame Anneix, enseignante de français au collège Eugène Nonnon (Cayenne), a mené un projet en partenariat avec l'association caritative Yana Solidarity : "Un livre pour Noël".

Ce projet, qui visait à offrir un livre aux élèves de 6^{ème}, a permis de partager avec eux la magie de la lecture, tout en cultivant l'amour des mots et des histoires. Un moment précieux qui a renforcé l'importance de la culture et du savoir auprès des jeunes générations.

Mais cette initiative ne s'arrête pas là : les élèves auront l'opportunité d'écrire des critiques littéraires sur les ouvrages reçus, lesquelles seront prochainement publiées sur le site de l'établissement !



L'actu nationale

Un projet ambitieux : éduquer à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité



Education à la vie affective, relationnelle et sexuelle à l'école dès septembre 2025

Le programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS) a été voté à l'unanimité jeudi 30 janvier par le Conseil Supérieur de l'Éducation. Près de 25 ans après la loi Aubry qui rendait obligatoire cette éducation, elle sera désormais effective, en

s'appuyant sur un programme précis, adapté à chaque tranche d'âge.

Les objectifs sont clairs. Il s'agit de transmettre les valeurs fondamentales de respect de soi et des autres, prévenir les discriminations, promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons et lutter contre les violences sexistes et sexuelles, à travers notamment la notion de consentement.

Dans le 1er degré, les apprentissages portent uniquement sur la vie affective et relationnelle. Les questions liées à la sexualité ne sont pas abordées. Elles sont introduites dans le programme à partir du 2nd degré.

Selon la CIIVISE (Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants), toutes les 3 minutes, un enfant est victime d'agression sexuelle, soit 160 000 enfants par an.

Ouverture de la plateforme Mon Master

Depuis lundi 3 février, les candidats à l'entrée en 1ère année des formations conduisant au diplôme national de master peuvent découvrir l'offre de formation disponible. Cette troisième campagne est marquée par une refonte du portail d'information. Afin d'assurer une meilleure fluidité entre celui-ci et le module de candidature, l'offre de master n'est plus présentée par mention mais par formation ouverte à la candidature. Cette présentation permet aux candidats de prendre connaissance des éléments demandés par les formations sans attendre la phase de candidature.

Après cette étape, les candidats pourront formuler leur vœux entre le 25 février et le 24 mars.

**MON
MASTER**

3 questions à...



Colonel Roméo François

Chef de corps du RSMA Guyane (Régiment du Service Militaire Adapté de la Guyane)

..... ➤ **Les lycéens entre 16 et 18 ans qui sont à la limite du décrochage scolaire peuvent être pris en charge par le RSMA. En quoi cela consiste ?**

C'est un dispositif de 6 semaines durant lequel ils vont faire une série d'activités physiques, civiques mais également liées à l'orientation professionnelle. Il s'agit de leur faire développer des savoir faire et des savoir être qui leur permettront ensuite de reprendre une scolarité ordinaire.

Ils dorment sur place en semaine, et suivent une journée type militaire avec du sport, des cérémonies protocolaires, du secourisme...c'est vraiment tourné vers le goût de l'effort et du collectif.

Ils découvrent tous les us et coutumes du monde militaire, et on leur fait également visiter la Guyane. En parallèle, ils sont suivis par des professeurs, c'est un travail conjoint avec les équipes pédagogiques parce que le but c'est de les raccrocher à l'école.

..... ➤ **Ces jeunes sont identifiés par leur établissement et sont ensuite envoyés au RSMA. Mais quelle est leur attitude, comment accueillent-ils ce dispositif ?**

Ils sont souvent assez réticents au début. Il y a toujours une part d'appréhension quand ils arrivent parce qu'ils ont un rapport difficile à l'autorité, donc se frotter à la structure militaire peut être complexe.

C'est très différent de ce qu'ils vivent au quotidien, mais quand ils comprennent qu'ils vivent à travers le collectif, ils adhèrent assez rapidement et petit à petit ils reprennent confiance.

..... ➤ **Quels sont les résultats que vous observez au bout des six semaines ?**

Ils en ressortent transformés. Les lycéens pris en charge reprennent tous leur scolarité, ils ont découvert qu'ils étaient capables d'apprendre plein de choses et ont gagné en estime d'eux-mêmes.

Ils repartent plus sereins, et surtout avec l'envie d'aller au bout de leur formation et avec des projets. On accueille une quarantaine de volontaires par session, et on réfléchit actuellement à l'étendre.

Vos rendez-vous

Spectacle « Méli-Mélo » à destination des tous petits à Kourou

Venez découvrir avec vos tous petits Méli et Mélo, deux lapins voisins, identiques et différents qui vont apprendre à se connaître et à partager.

Des tableaux colorés s'animent, des pages défilent, une porte s'ouvre sur la magie du monde souterrain, avec l'animation en ombre de petites fourmis qui émerveilleront petits et grands.

Ce spectacle sans parole, plein d'humour et de tendresse utilise la technique du kamishibai à grande échelle, la marionnette, le théâtre d'ombre et la musique électroacoustique.

Méli Mélo est librement inspiré d'albums jeunesse tels que La Brouille, Chut ! ou Patates !

Rendez-vous le mercredi 5 février à 16h au théâtre de l'Entonnoir.
Renseignements au 0594 49 37 77 ou au 0694 01 64 84.



La Garden de Polina pour une soirée carnavalesque unique

La Garden de Polina, animée par DJ'S Pat, Fan'oh, Léo, Ticos, et les orchestres Pa Gain Nom, Ti Coco ke lé Blada et Blue Stars vous attendent ce dimanche 9 février à partir de 17h.

Au programme, de l'animation musicale, mais également des lots à gagner dont un billet d'avion pour la Guadeloupe. Un repas offert sera également à gagner.

Dress code : tous en jaune. Prévente à 25€, ticket à 30€ sur place.

Plus d'informations au 0694 23 92 38.

CHOUIT & MOUV
LES RÉKINS

Dimanche 09 février 2025
CHOUIT & MOUV ET LES RÉKINS PRÉSENTENT

La Garden de POLINA

DE 17H À 01H
Animation DJ'S :
PAT - FAN'OH - LEO973 - TICOS

Orchestres :
**PA GAIN NOM
TI COCO KÉ LÉ BLADA
BLUE STARS**

De nombreux lots à gagner
1^{ER} PRIX UN BILLET D'AVION
pour la Guadeloupe

PRÉVENTE À 25€
AU PALAIS DES DÉLICES
À L'AGENCE TUI (PLACE DU COQ)
ET À LA PIZZA KWATA

Tickets à 30€ sur place

1 repas offert et boissons à volonté
(Repas servi jusqu'à 20h)
Infoline WhatsApp : 0694 239 238

DRESS CODE : HAUT JAUNE

Le chiffre de la semaine

+45%

C'est le pourcentage d'augmentation des dépenses pour l'éducation en Guyane entre 2015 et 2023, s'établissant à 684 millions d'euros.

SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE

@acguyane

f



X

in